

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 86 RP

Date : 7 et 8 octobre 2006
Activité : Randonnée Pédestre avec bivouac
Lieu : Traversée intégrale des Calanques Cassis Marseille

5 personnes présentes au bivouac : Georges TUSCAN, Marivic MIRAFUENTES, Anne et Romaric WALTER et Marie Christine MOLAGER.

5 personnes présentes pour la balade du samedi, Gérard BRAGADO, Emilie TABOURET, Bernadette, Céline et Cindy SIMONCINI et 1 personne pour le repas du samedi soir, Alain JEANPIERRE.

Cet été, durant le grand voyage du GR 20, Anne et Romaric m'ont déclaré qu'ils voulaient faire la traversée intégrale des Calanques avec un bivouac, je leur ai promis de l'organiser spécialement pour eux, une sorte de cadeau de Mariage... Nous avons fixé la date, il ne restait plus qu'à la mettre au programme du club. Cette traversée sur 2 jours, a été réalisée, en fait, sur 3 jours, En effet, dès vendredi, Emilie, Anne, Romaric et moi, nous sommes allés dans les Calanques, plus exactement à la grotte de l'Oasis afin de déposer 9 litres d'eau, du gaz des pâtes et des conserves. Nous avons profité de la balade pour faire un pique-nique sur place et pour regarder quelques grimpeurs tenter les voies très difficiles du coin. Emilie nous accompagne malgré son handicap, elle est non voyante. Mais si quelqu'un la guide un peu, elle marche sans problème, même dans les passages escarpés, c'est incroyable.

Le temps est magnifique et nous profitons bien de notre après midi. Dommage qu'une réunion du comité directeur de l'USPEG m'impose de rentrer rapidement, j'aurai bien prolongé la balade...

Le lendemain matin,

il pleut, mais nous partons tout de même, la météo prévoit du beau temps pour midi. Nous partons, à 8h15 d'Allauch (Anne et Romaric sont venus dormir chez moi) vers l'arrêt du bus de Cassis en face du stade vélodrome. Vers 8 h 50 je dépose mes trois passagers à l'arrêt du car et je cherche une place, difficile à trouver le samedi matin une place dans le quartier...



Marivic, Gérard, Anne, Emilie, Céline, Marie et Romaric sur le sentier d'En Vau

Je la trouve enfin assez loin et je reviens en courant à l'abribus. Tout le monde est présent, il ne manque que le car... Il arrive enfin, vers 9 h 25 avec 20mn de retard. Ce qui nous fait arriver à 10 heures à Cassis au terminus du car près de la gendarmerie. La famille Simonici, avec qui nous avons RV près de la gendarmerie, est en retard, ils ont du mal à trouver l'endroit. Ils arrivent enfin vers 10h10 et nous partons

rapidement vers le port de cassis où nous achetons du pain et des viennoiseries, avant de continuer vers la plage du Bestouan, puis la Calanque de Port-Miou où démarre réellement le sentier des Calanques.

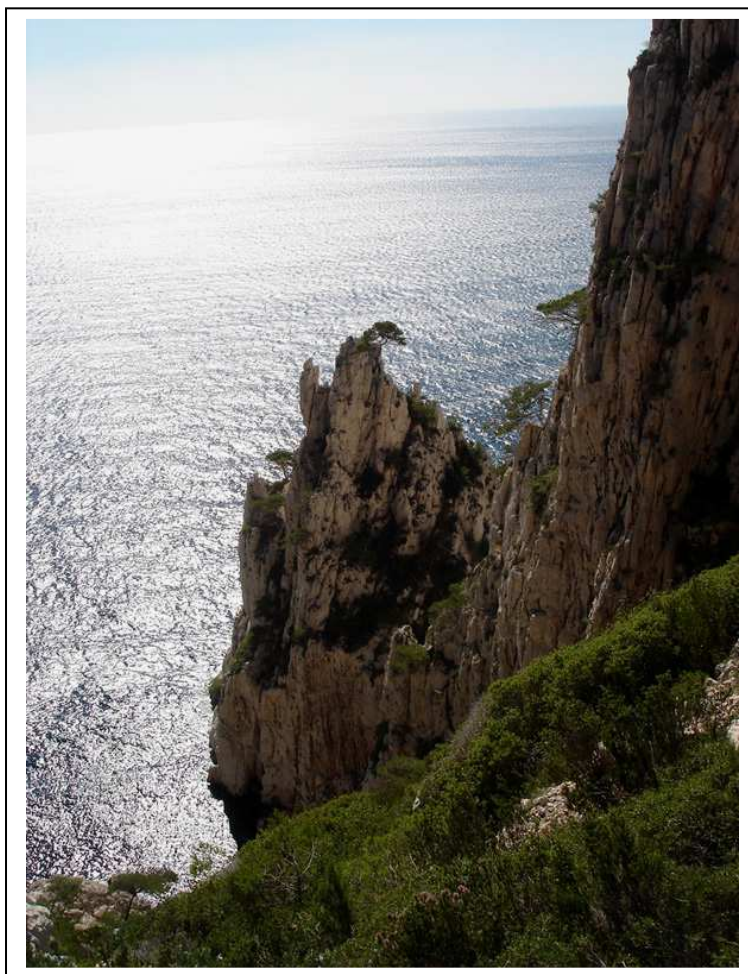


Marivic dans la magnifique Calanque d'En Vau

Nous suivons la piste de la carrière le long de Port-Miou pour arriver à Port Pin, où nous faisons une petite halte, afin de déguster les viennoiseries de Marivic. En attendant Anne qui fait quelques brasses dans l'eau claire de la Calanque. Ensuite, nous repartons vers En Vau, je ne prends pas le risque de passer par le plateau et le sentier interdit, nous suivons le GR, jusqu'au vallon d'En Vau, puis nous descendons à la Calanque plusieurs d'entre nous ne la connaissent pas, et oui, c'est possible...

Il est midi et nous décidons de déjeuner sur la plage, pendant qu'Anne prend à nouveau un bain...

Une fois restaurés, nous reprenons le vallon, jusqu'à l'embranchement du GR vers le Devenson, nous remontons à la première crête pour redescendre dans le vallon de l'Oule. Entre ce vallon et le col des charbonniers, le sentier du GR est banal pour ne pas dire insipide. Le tracé vert qui suit les crêtes du Devenson est beaucoup plus agréable, mais il est plus délicat. Je prends la décision de le suivre tout de même, en espérant qu'il ne posera pas trop de problème à Emilie... Nous descendons le vallon arboré, presque jusqu'à l'Oule. Nous rencontrons un groupe de randonneurs et une femme parmi eux me demande si je m'appelle bien Georges... En fait nous ne nous connaissons pas, mais elle m'a reconnu car elle lit mes comptes-rendu qu'une amie commune lui fait passer (c'est incroyable, je suis célèbre grâce à mes CR...) Après quelques paroles échangées, nous remontons sur un col d'où nous pouvons admirer la magnifique aiguille de l'Eissadon qui vaut à elle seule, le déplacement...



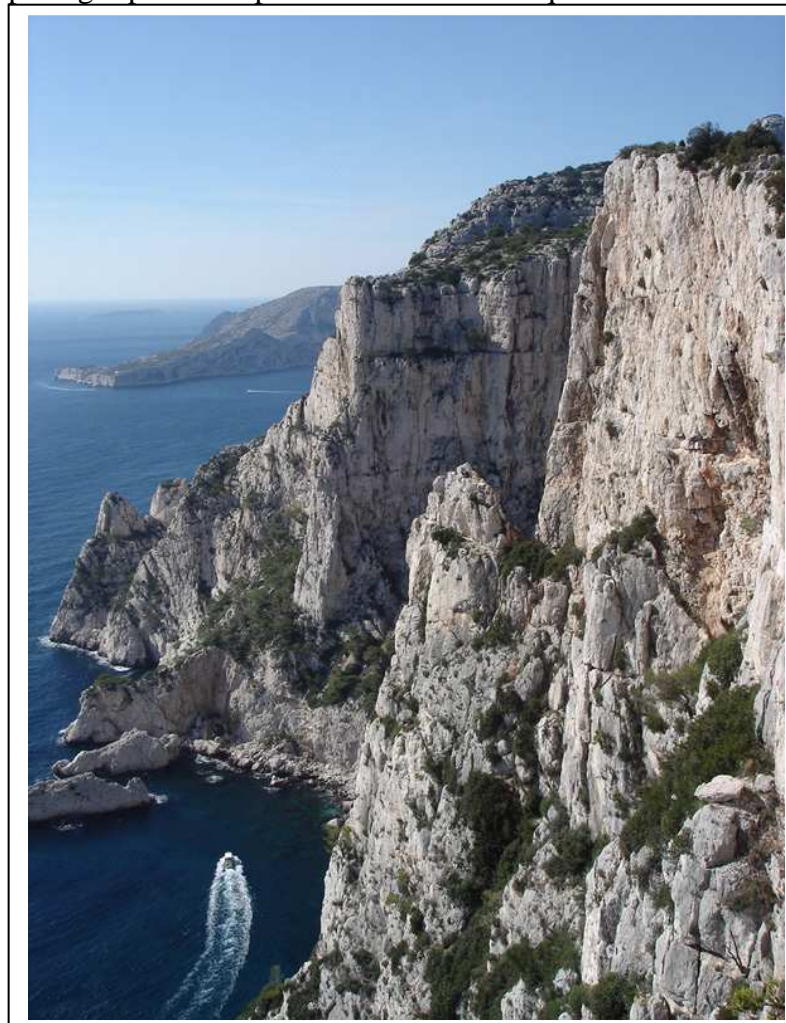
La très belle Aiguille de l'Eissadon

Ensuite, une côte très escarpée, sur une centaine de mètres, nous attend, je suis un peu inquiet pour Emilie, certains passages sont pratiquement de l'escalade, mais elle s'en sort très bien, et même, elle en redemande. Avec beaucoup d'humour, elle déclare qu'elle préfère quand le paysage est beau, même si c'est difficile...

Nous débouchons sur la crête du Devenson et le paysage est vraiment magnifique nous surplombons la mer de plus de 300m sur le bord d'une falaise, nous pouvons voir, enfin presque tous, la falaise de la Ciotat, le col et le plateau de Castelvieil, etc...

Nous arrivons au col des Charbonniers où nous avons la surprise de trouver des panneaux qui indiquent que les tracés noir et brun vers le Devenson sont interdits parce qu'ils sont dangereux, adieu libertés...

Nous retrouvons le GR et nous continuons vers le Val Vierge par le sommet de la Concave. Les mêmes panneaux d'interdiction sont posés au départ de la cheminée du Caf et de celle du diable, ces deux passages parmi les plus connus des Calanques sont désormais fermés pour cause de sécurité...



La calanque du Devenson avec l'îlot du dromadaire et le cap Morgiou

Nous arrivons enfin au col de la Candelle point culminant de notre périple, certains d'entre nous donnent des signes évidents de fatigue... Heureusement il ne reste pratiquement que de la descente. Nous suivons le tracé des 13 contours jusqu'au grand pierrier que nous descendons. A sa base, nos routes se séparent, les bivouaqueurs prennent à gauche vers l'Oasis et les autres à droite vers Luminy. Gérard, en bon samaritain, ramène Emilie jusqu'à son bus ainsi que la famille Simonici. Le pauvre, tout seul avec 4 filles, ce doit dur pour lui...

Après les embrassades, nous nous rendons dans la garrigue où nous avons caché les vivres et les bouteilles, hier. Elles sont si bien cachées que nous avons du mal à trouver la 6^{ème} bouteille...

Nous rejoignons l'Oasis et nous vidons nos sacs avant de faire chauffer un peu d'eau pour nous préparer une bonne soupe, (lyophilisée/semoule)...

Nous sommes en train de la déguster lorsque des grimpeurs arrivent pour bivouaquer aussi, le site est assez grand pour tous et nous nous partageons les lieux.

Un peu plus tard un autre grand grimpeur nous fait la surprise, il débouche dans la grotte corde sur l'épaule, il s'agit d'Alain (JP) qui nous fait l'honneur de venir partager notre repas, après une journée de grimpe dans le socle de la Candelle. Et en plus il apporte une bonne bouteille de vin et 2 litres d'eau...

Bien sur, nous mangeons aussi des sucres lents (quelques pâtes) mais avec une petite envie de glace que Marie nous a mis en tête, surtout à cause de la chaleur de la journée... Les grimpeurs font un feu de camp alors que nous digérons notre repas en discutant gentiment. Plus tard, Alain nous quitte pour rejoindre sa famille alors que nous nous glissons dans nos duvets, il ne fait pas froid et nous ne les fermons pas. Nous entendons encore quelques discussions chuchotées dans la nuit mais le sommeil fini par nous gagner et nous nous rejoignons le pays de rêves, sous la voûte céleste...

Le lendemain, nous nous levons vers 7 heures pour nous préparer un bon petit déjeuner avant de repartir pour Callelongue. Il ne nous reste même plus 1 litre et demi chacun d'eau, nous faisons un crochet vers le col de Sugiton. Anne et Romaric se dévouent pour descendre jusqu'au parking pour remplir 4 bouteilles d'eau à la fontaine. Ensuite, nous redescendons vers Sugiton où nous faisons un arrêt baignade Anne est

la première dans l'eau suivie par Romaric et... Moi !!! L'eau n'est pas froide 17/18° alors que l'air est déjà à 20° il est à peine 9 heures. Si c'est vrai, je le jure, je me suis baigné, jusqu'à mi-cuisse...

Une fois séchés et rechaussés, nous repartons vers Morgiou par le goulet de l'échelle. Ensuite nous arrivons au passage délicat dans le dièdre et nous le passons sans problème. Un peu plus loin, sur un autre petit passage délicat, Marivic fait un faux pas et se tord la cheville. Nous nous arrêtons, je sors la trousse de secours et je lui fais un bandage serré de la cheville. Nous repartons, elle souffre mais elle marche quand même. Nous finissons par arriver à Morgiou. Elle décide de tenter de continuer, nous suivons le GR en direction du cap de Morgiou puis vers la crête du même nom... La montée est raide, peut-être la plus dure de la traversée. Nous la faisons lentement mais sûrement et bientôt nous arrivons au sommet, il est midi et nous décidons de manger sur place en admirant la totalité des Calanques de chaque côté de notre promontoire. Nous finissons nos restes toujours en rêvant à une énorme glace, il faut dire que le thermomètre indique 32°...

Une fois restaurés et reposés (un peu), nous repartons sur la crête de Morgiou en délaissant la Calanque de Sormiou pour passer par le Baou Rond en direction du col des Escourtines, puis du col des Baumettes. Marivic choisi de continuer avec nous plutôt que de descendre prendre le bus aux Baumettes, il est vrai que je l'ai un peu influencé pour qu'elle continue...

Nous reprenons le GR en direction du col de Sormiou puis la courte montée (6mn) du col de Cortiou avant de suivre la longue descente jusqu'à Callelongue. Nous passons le cirque des Walkyries au-dessus de la Melette, puis nous arrivons à la Calanque du Podestat où nous renonçons à descendre pour nous baigner. Ensuite celle des Queyrans, suivie de celle de Marseilleveyre où la plage grouille de monde. Nous passons la Calanque de la Mounine et vers 16 heures 30, nous arrivons enfin à Callelongue.



Vous voyez bien que je me suis baigné, un peu...

Bien sur nous manquons le minibus de quelques minutes et nous attendons ½ heures le suivant. Lorsque notre minibus arrive à la Madrague de Montredon, le bus n° 19 démarre encore devant nous et nous attendons le prochain. Plus nous attendons et plus le nombre de voitures augmente et finalement ce n'est qu'à 18 heures 30 que nous arrivons au rond point du Prado où nous reprenons ma voiture. Entre temps, Marie nous a quitté pour rentrer directement chez elle en bus. En vers 19h30 nous arrivons chez moi et nous pouvons nous doucher et prendre un bon repas avec bien sur en dessert, devinez quoi : Une glace rhum raisins... Et vers 21 heures 30, les jeunes mariés quittent Allauch pour remonter dans le Grand Nord du Lyonnais...

Voilà, le périple est terminé, il nous faudra reprendre le train-train habituel, sauf pour Marivic qui prendra un jour de repos au moins, pour sa cheville. L'aventure est toujours aussi belle et nous avons beaucoup de chance d'habiter notre région, ce n'est pas Anne et Romaric qui me contrediront...

Georges TUSCAN